
S. SIMIZ

Confréries urbaines et dévotion en Champagne (1450-1830).

ED : Presses universitaires du septentrion

Coll : Histoire et civilisation

ISBN : 2-85939-715-9

Date de parution : 19/02/2002



De 1450 à 1830, les confréries occupent une place importante dans l'histoire sociale et religieuse des trois cités épiscopales champenoises de Reims, Châlons et Troyes. En suivant attentivement leur histoire sur près de quatre siècles, on parvient à saisir les raisons profondes de leur pérennité, mais aussi à éclairer les nécessaires mutations et transitions accomplies pour y parvenir. Ainsi, les interrogations et affrontements confessionnels du XVI^e siècle modifient considérablement les réseaux confraternels hérités du christianisme flamboyant et dessinent les contours d'un nouveau tissu associatif dominé par la confrérie de dévotion tridentine. C'est au milieu du XVIII^e siècle qu'une nouvelle étape de leur histoire se déroule, caractérisée par de nouvelles remises en question de leur rôle dans la cité. Temporairement interrompue par la Révolution qui les supprime en Août 1792, elle reprend dès l'adoption du Concordat de 1801 à Troyes et Châlons, sous la Restauration à Reims. Point de rencontre entre un clergé exigeant et des fidèles soucieux de vivre une piété toujours plus intérieure, favorisant aussi la dévotion familiale et féminine et œuvrant également au succès des grandes dévotions universelles et locales, les confréries font figure de véritables écoles de piété dans la vie religieuse urbaine. Cette étude, originale par ses choix chronologiques et sa démarche comparée entre trois cités dont les histoires se croisent en permanence, est une intéressante contribution à la connaissance des tissus associatifs religieux anciens. »

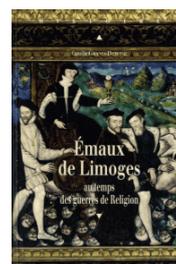
C. Grand-Dewyse

Émaux de Limoges au temps des guerres de religion

ED : Presses universitaires de Rennes

ISBN : 978-2-7535-1335-8

Date de parution : 29/04/11



Moins connus que la porcelaine, les émaux peints de Limoges sont pourtant tout aussi dignes d'intérêt de par le nombre de pièces conservées, leur qualité, mais surtout par le succès qu'ils ont remporté auprès de leurs contemporains et les sujets qui y sont figurés. Au début du XVI^e siècle, l'apparition de la technique de l'émail peint va de pair, à partir des années 1530, avec la mise au point de formes inédites, en particulier des pièces de vaisselle, et donne lieu à un nouveau répertoire thématique, consacré surtout aux scènes de la mythologie et de l'Ancien Testament.

Comment comprendre cette évolution iconographique ? Peut-on relier l'iconographie émaillée aux circonstances de sa création, les guerres de Religion en France et la situation de Limoges à cette période ? Cet ouvrage considère l'émaillerie limougeaude comme étant intimement liée à son temps, articulant un langage sur les conflits religieux et les différentes alternatives mises en oeuvre pour y

mettre fin.

Entre rhétorique de la paix, rêve de concorde et recréation de l'Alliance, l'émail oscille entre diverses prises de position confessionnelles, laissant le sens ouvert, et mettant au jour la complexité de la pensée religieuse de l'époque. En introduisant pour la première fois l'émail dans le champ de la recherche historique, cet ouvrage assoit l'image comme support aussi signifiant que le texte pour comprendre une époque.

Par son approche multidisciplinaire, cette étude s'adresse tant aux historiens qu'aux historiens de l'art, aux littéraires et aux anthropologues, et contribue au renouvellement en cours de l'histoire des guerres de Religion.

S. CASTRONOVO, C. DESCATOIRE

Préf : Elisabeth Taburet-Delaye

Les émaux de Limoges à décor profane. Autour des collections du cardinal Guala Bic

ED : RMN

ISBN : 978-2-7118-6360-0

Date de parution : 13/04/2016



La riche production des ateliers d'émailleurs limousins aux XIIe et XIIIe siècles, bien connue par ces objets sacrés, est également remarquable par ses pièces à décor profane. Chandelliers, coupes jumelles, coffrets ornés de médaillons rivalisent de qualité avec les objets liturgiques. En témoigne la collection d'émaux que constitua le cardinal Guala Bicchieri. Haut personnage politique, grand diplomate, le cardinal était une figure éminente dans l'Europe du XIIIe siècle.

Collectionneur fortuné et avisé, il réunit un important ensemble d'émaux limousins, aujourd'hui conservés en grande partie au Palazzo Madama à Turin. Autour du fleuron de cette collection, un coffre orné d'émaux de qualité exceptionnelle, l'exposition présentée par le musée de Cluny explore les thèmes du décor profane dans l'"Oeuvre de Limoges". A côté des sujets inspirés de l'univers roman — bestiaire, créatures fantastiques, combats entre hommes et animaux — apparaissent des scènes chevaleresques et courtoises, reflet de la culture aristocratique, en même temps que se diffusent des innovations techniques et stylistiques.

De nombreux faux, copies et pastiches de ces pièces médiévales furent exécutés au XIXe siècle, époque de redécouverte du Moyen Age et d'engouement pour les émaux de Limoges. Leur présentation complète l'histoire de ces émaux, dont les motifs et les couleurs exercent une séduction toujours intacte.

M. BLANC

Les émaux peints de Limoges XVe-XVIIIe siècles. La collection du musée des arts décor

ED : [Les Arts Décoratifs](#)

ISBN : 978-2-916914-27-5

Date de parution : 11/06/2011



Apparue à Limoges vers le milieu du XVe siècle, la peinture sur émail connaît son apogée au siècle suivant et rencontre un vif succès auprès des cours européennes. Ces objets précieux et raffinés, colorés ou en grisaille, représentant des sujets religieux ou profanes, séduisent les collectionneurs et les antiquaires au XIXe siècle. Cet ouvrage invite à redécouvrir la collection du musée des Arts décoratifs à travers l'étude de cinquante-huit émaux allant de la fin du XVe au XVIIIe siècle, du Pseudo-Monvaerni à Baptiste Nouailher, en passant par le Maître du triptyque d'Orléans et Pierre Reymond, et jusqu'aux pastiches et falsifications du XIXe siècle.

Il s'adresse aux spécialistes mais aussi aux amateurs qui trouveront parmi cette collection remarquable de quoi ravir leurs yeux.

Catherine de Sienne

Les oraisons.

ED : CERF

ISBN : 2-204-04608-6

Date de parution : 01/06/92



Durant les quatre dernières années de sa vie, Catherine est à l'apogée de son activité politique et ecclésiastique. En ambassade permanente pour la paix en Italie, pour le retour du pape d'Avignon à Rome, puis pour la réconciliation au sein de l'Eglise alors coupée en deux par le schisme d'Occident, elle sillonne les routes avant de s'installer à Rome. Son activité littéraire est alors particulièrement abondante. Elle dicte un grand nombre de lettres et Le Dialogue. Les Oraisons, elles, n'ont pas été dictées ... Catherine " ne parlait que de Dieu ou avec Dieu " : ses disciples, l'entendant prier, ont " volé " en quelque sorte ses paroles. D'une langue plus naturelle et plus simple que celle du Dialogue ces prières sont à nouveau rendues au public et à leur popularité grâce à la traduction de Lucienne Portier.

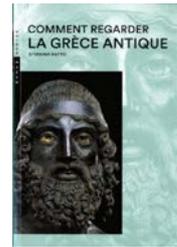
S. RATTO

Comment regarder la Grèce antique.

ED : HAZAN

ISBN : 978-2-7541-1025-9

Date de parution : 30/08/17



La Grèce antique nous a laissé un immense patrimoine littéraire, architectural et iconographique. Ce guide s'intéresse plus particulièrement à la polis, la cité entendue comme la forme la plus typique et la plus originale d'organisation politico-étatique du monde grec. La période considérée débute donc au VIII^e siècle avant l'ère chrétienne et s'achève au moment du passage à l'hellénisme, représenté par la date symbolique de l'avènement d'Alexandre le Grand.

Sur le plan géographique, le choix de se borner à la Grèce proprement dite, en excluant les réalités "coloniales", et notamment la Grande-Grèce, a été dicté par l'existence de spécificités artistiques et culturelles nécessitant un traitement particulier. Dans ces limites temporelles et ces bornes spatiales ainsi définies, l'exposé s'articule en sept chapitres présentant les personnages clefs, l'organisation sociale, les divinités et la religion, la vie quotidienne, le monde des morts et la ville.

Le dernier chapitre répertorie un grand nombre de centres urbains et de monuments. Une carte, une liste des musées, une chronologie, un index et une bibliographie complètent ce volume.

Jean Pierre Brice Oliver

Sainte Marie Madeleine.

ED : CERF

ISBN : 978-2-204-12415-7

Date de parution : 18/08/17



"Son secret, c'est d'avoir toujours voulu aimer. Elle n'a jamais rien souhaité d'autre. Elle n'a jamais rien tenté d'autre. Elle est devenue une spécialiste, une professionnelle de l'amour. Elle a compris qu'aimer n'est pas d'ordre sentimental, cette chose collante et encombrante, mais qu'il s'agit d'une volonté, celle d'être pour l'autre. Un don." J. P. B. O

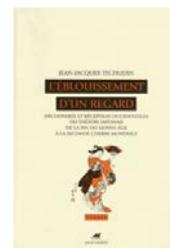
J.-J TSCHUDIN

L'éblouissement d'un regard, découverte et réception occidentales du théâtre japonais de la fin du moyen âge à la seconde guerre mondiale.

ED : Anacharsis

ISBN : 979-10-92011-19-7

Date de parution : 16/09/14



"Son secret, c'est d'avoir toujours voulu aimer. Elle n'a jamais rien souhaité d'autre. Elle n'a jamais rien tenté d'autre. Elle est devenue une spécialiste, une professionnelle de l'amour. Elle a compris qu'aimer n'est pas d'ordre sentimental, cette chose collante et encombrante, mais qu'il s'agit d'une volonté, celle d'être pour l'autre. Un don." J. P. B. O

J.J. TSCHUDIN

Histoire du théâtre classique japonais.

ED : Anacharsis

ISBN : 978-2-914777-797

Date de parution : 10/10/11



De dimension encyclopédique, cet ouvrage retrace l'histoire du théâtre japonais classique, depuis ses origines jusqu'à son inscription dans la société contemporaine. Il en examine avec méthode et clarté toutes les composantes, s'attachant à expliciter les textes aussi bien que les mises en scène, les costumes, masques, maquillages, les styles, genres, personnages, les acteurs et les marionnettes, élucidant le sens des pièces du répertoire autant que leur place dans la société japonaise au cours de ses diverses métamorphoses.

Conçu dans un ordre chronologique, il ordonne une matière foisonnante sur plusieurs siècles et en explore les dynamiques et les mutations. A travers son théâtre et ses formes diverses, c'est aussi bien toute l'histoire du Japon qui se trouve ici revisitée, considérée selon le prisme d'un art qui en reflète les multiples et rayonnants visages.

J. BONACCORSI, L. COLLET, D. RAICHVARG

Les temps des arts et des cultures.

ED : L'Harmattan

ISBN : 978-2-343-12382-0

Date de parution : 07/06/17



Historiquement, "la culture", les objets, les "êtres" culturels ou de l'ordre du culturel, les phénomènes culturels ou de l'ordre du culturel sont inscrits dans le temps selon des temporalités elles-mêmes plus ou moins longues : durée de la création d'une oeuvre, transformation d'un objet - oeuvre, édifice... - en un objet patrimonial, installation de ces objets dans la culture. Cependant, l'arrivée des industries dites

culturelles a rompu cette approche : multipliant les "produits", elles nous font entrer dans une nouvelle ère, celle de leur reproductibilité quasi permanente et à l'infini et de leur production-consommation rapide.

Quelles sont les spécificités de nos approches pour comprendre comment se fait la conjugaison des temps courts et des temps longs, des temporalités linéaires, non linéaires et polylinéaires ? Quelle place alors peuvent revendiquer les dispositifs communicationnels et les systèmes d'information dans cette inscription (ou désinscription) culturelle de ces objets ? Quels sont les outils conceptuels et les méthodes des sciences de l'information et de la communication pour les comprendre ? Quels sont aussi nos propres obstacles épistémologiques alors que nos recherches développent un fort tropisme pour l'actualité ? Cet ouvrage rend compte en deux temps de ces deux moments qui témoignent d'une rupture temporelle, historique, sociale suffisamment forte pour les distinguer : les temporalités industrielles et les temporalités patrimoniales des objets culturels.

G. CARDUCCI

La restitution internationale des biens culturels et des objets d'art.

ED : L.G.D.J.

ISBN : 2-275-01571-X

Date de parution : 19/07/97

D. LHUILLIER-MARTINETTI

L'individu dans la famille à Rome au IVe siècle.

ED : PUR

ISBN : 978-2-7535-0546-9

Date de parution : 06/03/08



Le but de cette étude est de s'interroger sur la liberté de l'individu dans sa famille à la fin quand l'Église triomphante a pu influencer les mœurs et les lois, par l'action notamment d'un personnage puissant et actif tel qu'Ambroise, évêque de Milan. La nouvelle religion change-t-elle quelque chose à la vie quotidienne des hommes et des femmes du Bas-Empire ? L'ouvrage observe les permanences avec l'ancienne société mais aussi les mutations amenées par l'ordre nouveau à différents moments cruciaux de la vie des familles. C'est tout d'abord l'étape importante du mariage : quand, comment et avec qui se marier ? Les questions religieuses, économiques et militaires de l'époque viennent interférer dans la nouvelle législation. Autre temps familial délicat : l'heure des conflits, entre les époux, entre parents et enfants, entre frères et sœurs. On se déchire pour une infidélité conjugale, pour des questions d'argent, de succession, de religion... Les solutions romaines traditionnelles de résolution des conflits sont tantôt approuvées, tantôt dénoncées par le clergé. L'auteur tente d'éclaircir ce que doit alors être la conduite chrétienne voulue par l'Église et d'établir quelles sont les marges de la liberté qui reste à l'individu, souvent pris en tenailles entre des volontés parfois contradictoires : l'empereur et Dieu, ou le père et le Père.

S. CHAUMIER, D. JACOBI

Exposer des idées. Du musée au centre d'interprétation.

ED : Complicités

ISBN : 2-35120-028-4

Date de parution : 01/11/09



Sous la direction de deux grands enseignants-chercheurs, MM Serge Chaumier et Daniel Jacobi, cet ouvrage s'interroge sur les qualités communes ou non des deux structures représentées par les musées et les centres d'interprétation. Les textes publiés ici ont pour objectif de formaliser l'interprétation en la comparant aux missions des musées.

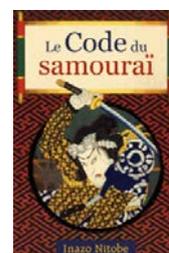
I. NITOBÉ

Le code du Samouraï.

ED : G. Trédaniel

ISBN : 978-2-8132-1572-7

Date de parution : 01/11/09



Voilà l'enseignement du Bushidô : supporter et affronter toutes les calamités et les adversités avec patience et conscience pure." Justice, courage, loyauté, maîtrise de soi : les qualités des samourais japonais sont celles auxquelles nous aspirons tous. Dans ce texte classique, publié à l'origine sous le nom de Bushido, Inazo Nitobe livre le code moral des guerriers japonais, de l'importance des rituels de politesse à l'abnégation absolue - hara-kiri, ou suicide -, nous invitant à la découverte d'un monde fait de principes chevaleresques qui, s'ils peuvent nous sembler hors du temps, trouvent une incroyable résonance dans notre société.

M. H. GARELLI ET V. VISA-ONDARCUHU

Corps en jeu de l'antiquité à nos jours.

ED : PUR

ISBN : 978-27535-0989-4

Date de parution : 23/04/10



Un corps en jeu est un corps qui tient un discours visuel et sonore, se présente et se représente en mobilisant toutes ses capacités motrices (gestuelle, regard, respiration, voix), un corps qui construit un langage où l'apparence, qu'il s'agisse d'un dévoilement ou d'un déguisement, dit, trahit, contredit une vérité humaine, sociale ou politique dans une société donnée. C'est un corps dont les modalités d'exposition s'inscrivent sur un fond de consensus culturel pour produire un sens nouveau, que seul le contexte de la représentation rend déchiffrable. L'objet du colloque international qui s'est tenu à l'Université de Toulouse II en octobre 2008 était d'envisager, pour l'Antiquité, cette question, sous ses

aspects les plus divers, parfois les plus contradictoires. Un corps en jeu dans l'antiquité se donnait à voir dans un contexte particulier, qui pouvait être celui de la scène, du stade ou de la cité, dans le cadre de manifestations fondées sur une représentation de soi et des autres, toujours en " s'adressant à " un public. Il ne s'agissait donc pas, à travers les différentes interventions, de disséquer ou de décrypter le sens de gestes, de déguisements ou de postures, mais d'analyser finement la relation établie par le jeu du corps avec un public spectateur, auditeur, lecteur. Les liens complexes et variables qu'entretenaient en effet oralité et écrit (discours de l'orateur, texte des représentations) impliquaient que soient également pris en compte non seulement les documents iconographiques et historiques susceptibles d'éclairer la réflexion, mais aussi les textes, poétiques, rhétoriques, philosophiques proposant une interprétation imagée et toujours orientée, de corps en jeu.

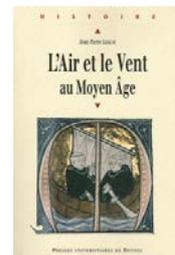
J.P. LEGUAY

L'air et le vent au moyen âge.

ED : PUR

ISBN : 978-2-7535-1356-3

Date de parution : 20/10/11



Quatrième volet d'une longue étude conduite par Jean-Pierre Leguay aux Presses Universitaires de Rennes sur les éléments de la nature, l'eau, le feu, la terre dans sa dimension urbaine, l'air associé ou non au vent est par définition immatériel, invisible, insaisissable. Il se confond volontiers avec le monde divin, avec le Paradis, occupe une place privilégiée dans le surnaturel, le merveilleux d'essence cosmique ainsi que dans les plus anciennes croyances sur les cieux.

Mais cet élément naturel se dégrade aisément, se transforme en du "mauvès hair" qui favorise la propagation de l'impur, de la punaisie, des pestilences. Il s'agite, tourbillonne, met en danger la vie des marins, des voyageurs et des terriens réfugiés sur les rives. Il a sa place dans l'économie à travers des inventions comme le moulin à vent, l'usage de la voile et des gréements, des nef, la vie domestique avec la cheminée, l'industrie du métal et du verre.

L'absence de l'air débouche sur l'asphyxie par accident avec la noyade, sur le suicide, sur la maladie (la phtisie) ou l'exécution par pendaison ou enfouissement. A l'issue de ce parcours aussi savant que jubilatoire dans les archives médiévales et dans la littérature classique, l'auteur nous livre une brassée d'anecdotes et de récits concrets, qui nous font voir sous un autre jour un monde plein de vie.

B. DOGANIS**Pensées du corps.**

ED : Les belles lettres

ISBN : 978-2-251-72216-0

Date de parution : 23/10/12



Pensées du corps : se peut-il que le corps pense, qu'il ne soit pas un simple objet de réflexion, mais un sujet de pensée à part entière ? La démarche philosophique est ici confrontée à un corpus de pratiques et d'arts gestuels japonais (danse, théâtre, arts martiaux). Une série d'expériences significatives bousculent les idées reçues et poussent le penseur à un renouvellement radical de ses méthodes et de ses concepts.

En résulte une philosophie de terrain, incarnée et immanente, qui met en lumière la profonde rationalité du corps. Y compris dans ses déploiements qui d'ordinaire résistent à l'analyse : sensation et action. Nul besoin d'avoir recours à un relativisme culturaliste friand d'exotisme, encore moins à un quelconque irrationalisme. Les pensées du corps dessinent un espace de publicité et d'intelligibilité, une forme d'universalité que chacun peut intimement éprouver et affiner.

Loin de constituer un dehors, le corps apparaît comme le lieu de production d'un savoir et d'une pensée universellement partageables.

N. BERIOU ET P. JOSSERAND**Prier et combattre.**

ED : Fayard

ISBN : 978-2-213-62720-5

Date de parution : 01/11/2009

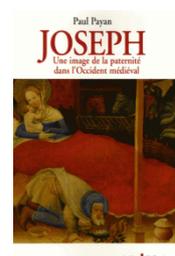


P. PAYAN**Joseph, une image de la paternité dans l'occident médiéval.**

ED : AUBIER, collection historique

ISBN : 2-7007-2343-0

Date de parution : 24/03/06



Aussi curieux que cela paraisse, on prie peu Joseph au Moyen Age. Ce vieillard au rôle guère reluisant, ni précurseur, ni apôtre, ni martyr, sollicite peu les fidèles et embarrasse les théologiens : que faire de son épineux statut d'époux de la Vierge ? Quelle paternité attribuer à celui qui a élevé le fils de Dieu ? A partir du XIVe siècle, Joseph sort de l'ombre : les franciscains débattent pour savoir s'il est le dernier des patriarches ou le premier des saints, et ils érigent l'humble charpentier en modèle pour tous les chrétiens.

Au siècle suivant, alors que le Grand Schisme divise la chrétienté tout entière, que la France est

déchirée par les rivalités entre Armagnacs et Bourguignons, c'est une véritable campagne de promotion en faveur de Joseph qui est lancée : à sa tête, Gerson, l'un des plus célèbres théologiens de l'époque, se dépense sans compter pour célébrer les noces de Joseph et de Marie, louer la paternité responsable de celui qu'il qualifie de " saint " et l'égaliser, enfin, à Jean-Baptiste.

A la fin du XVe siècle, l'Eglise institue une fête en l'honneur de Joseph ; une authentique dévotion populaire naît alors, qui connaîtra son apogée au XIXe siècle. Ce que ce livre relate, s'appuyant sur des textes et des images fort variés, c'est l'histoire d'une ascension liturgique et symbolique unique, celle de la figure la plus touchante, la plus humaine peut-être, du christianisme : un père qui accompagne avec tendresse les gestes d'une mère et de son enfant.

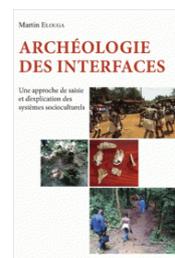
M. ELOUGA

Archéologie des interfaces, une approche de saisie et d'explication des systèmes socioculturels.

ED : L'Harmattan

ISBN : 978-2-343-10421-8

Date de parution : 01/06/17



L'archéologie des interfaces est une approche des sociétés que propose l'auteur. Il s'agit de partir des faits observés sur le terrain pour reconstituer les interactions sociales et les rapports homme / milieu, ainsi que les activités qui en résultent et dont les traces structurent les sites. Celle de la figure la plus touchante, la plus humaine peut-être, du christianisme : un père qui accompagne avec tendresse les gestes d'une mère et de son enfant.

G. BAJOIT

Le modèle culturel aristocratique de la Rome antique.

ED : L'Harmattan

ISBN : 978-2-8061-0345-1

Date de parution : 01/06/17



L'objet de ce livre est double. Il est d'abord de comprendre, d'une part, les raisons pour lesquelles le régime de la République romaine a dû être abandonné au cours des deux derniers siècles av. J.-C., et d'autre part, les raisons de la consolidation du régime de l'Empire au cours des deux siècles suivants. Il est ensuite de montrer qu'il existait une "complémentarité fonctionnelle" entre ce que les Romains faisaient (leurs régimes économiques, politiques et sociaux) et ce qu'ils pensaient et disaient (leur culture et leurs idéologies).

Il s'agit donc d'une contribution à une sociologie du changement social et culturel, et plus précisément à une théorie sociologique de l'histoire. Après avoir consacré un premier livre à cette question en travaillant sur la cité grecque, l'auteur en propose maintenant un second sur la Rome antique.

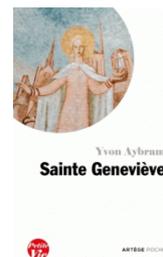
Y. AYBAM

Sainte Geneviève.

ED : Artège poche

ISBN : 979-10-336-0442-6

Date de parution : 05/07/17



La légende a souvent représenté sainte Geneviève de Paris gardant ses moutons non loin de Nanterre... La réalité était bien différente. Personnage fascinant, méconnu, Geneviève, née vers 420, appartenait à l'aristocratie gallo-romaine. Très jeune, elle se consacra à Dieu. Grande figure des premiers siècles du christianisme, mais aussi femme de pouvoir, elle organisa, face à Attila, la défense de Paris dont elle devint, pour plus de cinquante ans, la maîtresse incontestée.

Quelle était la source de son autorité ? Religieuse ou politique ? Elle guérissait les malades, nourrissait la population affamée et, dans le même temps, effectuait les choix qui déterminaient l'avenir de la Gaule. En soutenant le jeune roi païen qu'était Clovis, et en le conduisant vers la chrétienté, Geneviève permit, à la fin du Ve siècle, la construction d'un nouveau royaume catholique et romain, qui fut à l'origine de la France.

D. JACQUET

Combattre au moyen âge.

ED : ARKHE

ISBN : 978-2-918682-30-1

Date de parution : 14/10/17



Comment maniait-on une épée longue ? Porter une armure permettait-il de conserver la liberté de ses mouvements ? Que se passait-il à l'occasion d'un combat de rue, d'une "emprise d'arme" ou d'un "combat à outrance" ? Les duels étaient-ils toujours sanglants ? Pour trancher dans le vif des idées reçues, Daniel Jaquet nous emmène à la découverte des livres de combat et de l'éventail des pratiques martiales du monde médiéval.

Il faut dire que l'art de la lutte ou du maniement de la hache n'était pas réservé aux seuls chevaliers : bourgeois, étudiants, ou artisans s'entraînaient également au combat. Le duel judiciaire, lui, se pratiquait entre gens de toutes conditions... et impliquait parfois des combats opposant les deux sexes. Découvrez les techniques de combat illustrées, les conseils cryptés des maîtres d'armes et projetez-vous dans ces duels à travers les expérimentations menées grâce aux reconstitutions.

Laissez-vous surprendre par les récits de ces combattants et de leurs motivations : ils bouleversent ce que l'on croyait savoir de la chevalerie et de l'art du combat au Moyen Age.

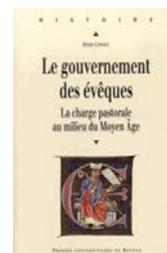
B. LESMELE

Combattre au moyen âge.

ED : PUR

ISBN : 978-2-7535-4267-9

Date de parution : 13/11/15



Après huit siècles de domination de l'Eglise catholique romaine sur la Chrétienté occidentale, le pape Alexandre III s'effrayait car, selon lui, la malice des hommes continuait de s'accroître. Aussi confiait-il aux évêques le soin de relayer l'action de la papauté pour la juguler. Cette préoccupation est l'une des principales nouveautés dans le gouvernement pastoral des évêques dont la mission constante était de mener le troupeau des fidèles au salut, de prendre soin de leurs âmes et de veiller à accroître les biens de l'Eglise.

Ce livre apporte des éclairages neufs sur la conception du gouvernement des évêques dans la seconde moitié du XII^e siècle et au commencement du XIII^e. La Chrétienté latine étant l'aire de référence, les lettres pontificales se sont imposées comme une des sources majeures, en raison de l'unicité de leur provenance, et parce qu'elles étaient le moyen par excellence de gouverner sur les longues distances. Les travaux des canonistes auxquels sont jointes les quaestiones des maîtres des écoles épiscopales qui exposaient de véritables "cas pratiques" à partir des normes juridiques forment l'autre source essentielle de ce livre. Le gouvernement des évêques s'inscrit à cette époque dans un processus de construction institutionnelle inédit dont les principaux traits sont le développement et le renforcement de la justice épiscopale, la multiplication des appels à la Curie pontificale et l'intensification de l'administration des diocèses.

Ainsi la conduite pastorale ne peut-elle désormais être envisagée hors d'une organisation administrative plus complexe dans laquelle, en dépit de l'importance de la mission confiée aux évêques, leur puissance tend à être diminuée. Si l'on admet, avec l'historien Gabriel Le Bras, que les modes d'administration de notre temps présent sont héritiers des pratiques ecclésiastiques du Moyen Âge, ce livre pourra montrer à la fois la pertinence de cette idée et aider à mesurer des écarts qui n'en sont pas moins saisissants.

M. BILLORE ET M. SORIA

La rumeur au moyen âge.

ED : PUR

ISBN : 978-2-7535-1285-6

Date de parution : 24/02/11



Fausse nouvelles de la mort du roi, révélations de complots contre la chrétienté, dénonciations des mœurs légères des reines et princesses, accusations de crimes sexuels contre des ecclésiastiques, multiplications de miracles autour de tombes, portraits flatteurs ou infamants de grands et de petits que rien ne vérifie en dehors d'affirmations transmises à l'oral comme à l'écrit, entre voisins, amis,

courtisans, guerriers et hommes d'Église : la rumeur est omniprésente au Moyen âge. Elle n'épargne aucun pan de la société, aucun groupe humain et elle est de tous les temps entre le Ve et le XVe siècle. Elle s'inscrit dans les sources textuelles de toute sorte, qui lui répondent, la confortent, la relaient ou simplement la disent avec des mots bien spécifiques. Pourtant, les médiévistes ont souvent considéré qu'ils ne pouvaient saisir dans la documentation plus que le souvenir de la rumeur. Sujet à la mode, la rumeur médiévale a principalement été étudiée, jusqu'ici, dans le cadre des rapports entretenus entre le peuple et les autorités à la fin du Moyen Âge. Envisagée sur le fond des grandes crises (guerres, révoltes), associée au défaut d'information et à la sédition, jugée caractéristique et révélatrice de l'opinion des gens de peu en rupture momentanée avec les gouvernants, la rumeur a rarement été abordée comme un phénomène de communication entre égaux (chez les élites comme chez les humbles), dans des usages socialement constructifs et révélateurs de craintes, mais aussi de revendications, d'espoirs, d'imaginaires et de croyances. C'est pour tenter de renouveler et de compléter cette approche historique, que les auteurs du présent ouvrage ont croisé les résultats de recherches menées sur le statut, la construction, les usages et la portée d'une rumeur qui n'est, au Moyen Âge, caractéristique d'aucun groupe social, économique, politique ou d'opinion spécifique. Le mépris affiché par les élites à son égard, lorsqu'elle émane des petits et de leurs ennemis, ne suffit pas à faire oublier que la rumeur est avant tout un moyen de fédérer.

B. BOURGEOIS et M. DENOYELLE

L'Europe du vase antique.

ED : PUR

ISBN : 978-2-7535-2269-5

Date de parution : 02/01/14



Collectionner, étudier, restaurer : trop souvent dissociées dans les travaux consacrés au devenir moderne de l'antique, ces trois pratiques étroitement liées au cours du temps n'ont cessé de s'influencer et de se féconder, dans le cadre de réseaux européens particulièrement actifs autour de l'objet de fascination et de passion qu'a représenté le vase peint - qu'il soit d'origine grecque ou étrusque - durant les XVIIIe et XIXe siècles.

L'intérêt porté ces dernières années un peu partout en Europe, à l'histoire patrimoniale et culturelle du vase antique a été la source, à l'Institut national d'histoire de l'art (INHA), d'un programme de recherches clôturé par un colloque international ces 31 mai et 1er juin 2011. Celui-ci a réuni vingt-cinq participants, spécialistes de la céramologie antique, de l'histoire de l'art moderne, de l'étude scientifique des matériaux du patrimoine ainsi que de l'histoire de la restauration ; leurs approches sont réunies ici. Parmi les thèmes abordés figurent l'étude de personnalités marquantes qui ont animé les réseaux du collectionnisme et de la restauration en Europe, aux XVIIIe et XIXe siècles, les différents contextes de la formation des collections - et notamment de celles formées en Italie et parvenues en Europe centrale et en Russie -, la diversité des approches matérielles et leur rôle dans l'histoire de la "fabrique" moderne des objets.

Le volume s'achève sur une discussion interdisciplinaire consacrée au cratère de Lasimos (musée du Louvre), un vase emblématique de la plupart des questions posées par ce nouveau champ de

recherches : cette étude de cas illustre tout l'intérêt d'une méthodologie fondée sur une approche globale de l'objet.

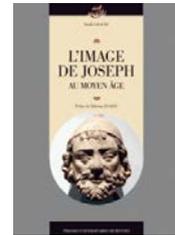
A. LAVAURE

L'image de Joseph au moyen âge.

ED : PUR

ISBN : 978-2-7535-2195-7

Date de parution : 07/03/13



Comment était représenté Joseph, l'époux de Marie, au Moyen Age ? Comment était-il perçu ? Tel est le sujet de cette recherche sur ce personnage essentiel dans l'histoire du Christ, et cependant mal connu. L'influence des textes canoniques et apocryphes s'est avérée déterminante dans la création des premières images le concernant. Par la suite, l'abbé Suger n'hésita pas à le spolier de sa généalogie en instituant le motif de l'Arbre de Jessé où Marie figure à sa place dans la descendance de David et Salomon.

Un siècle plus tard, les Franciscains, très inspirés par Bernard de Clairvaux, ont propagé à travers l'Europe une représentation de Joseph imprégnée de l'idéal franciscain. Des motifs tels que l'Adoration de l'Enfant ou la Sainte Famille appurent ainsi. De son côté, l'Eglise n'eut pas de scrupules à utiliser son image en fonction de ses desseins, notamment pour valoriser le sacrement du mariage, ou à le marginaliser dans l'ombre de son épouse dont le culte occupa très tôt une place considérable dans la foi des fidèles et dans la vie de l'institution.

Par la suite, les innovations iconographiques se concentrèrent dans l'Europe du Nord. Des images pittoresques le montrèrent occupées à préparer les repas de l'Enfant ou à réchauffer ses langes, provoquant parfois une vision et une interprétation réductrices du personnage.

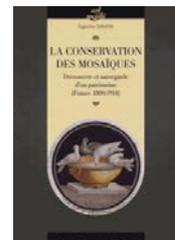
C. LEMAITRE

La conservation des mosaïques.

ED : PUR

ISBN : 978-2-7535-0731-9

Date de parution : 01/02/09



Émergeant avec la notion d'antiquités nationales et de monument historique au lendemain de la Révolution française, l'histoire de la conservation des mosaïques antiques et médiévales s'inscrit dans l'univers patrimonial en formation du XIXe siècle. D'une antiquité en images, héritage de l'esprit encyclopédique des Lumières, à l'établissement des principes de la restauration, la discipline évolue du Premier Empire à la Première guerre mondiale, au sein de politiques de conservation plurielles, menées dans le cadre des musées nationaux et de la Commission des Monuments historiques, mais également à l'initiative des sociétés savantes et sous l'impulsion de réseaux d'érudition locaux. L'Italie, théâtre de

la découverte de l'Antiquité et vaste chantier d'exploration archéologique pour les voyageurs de l'Europe savante, livra les premiers modèles de mosaïques restaurées sur lesquels antiquaires, architectes et artistes fondèrent leur conception de l'Antiquité. Patrie de la mosaïque, elle fut aussi le berceau des écoles contemporaines, romaines et vénitiennes, qui allaient fournir à la France des praticiens doublement expérimentés. Important, en même temps que leurs savoir-faire artistiques, des techniques de restauration jusqu'alors inconnues, ils permirent à l'État - en parallèle d'expériences originales tentées de manière isolée - de transmettre au futur son patrimoine musical ancien. Reflet d'une doctrine en cours d'élaboration, soumise aux disparités des connaissances archéologiques, des politiques culturelles et des goûts de son époque, la restauration se caractérise par une pluralité de choix et de résultats, qui de la restitution totale et idéalisée de l'ouvrage antique, va s'orienter, au fil du siècle, vers une intervention de plus en plus limitée visant à garantir l'intégrité du document archéologique.

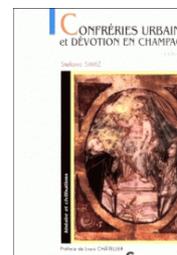
SIMIZ

Confréries urbaines et dévotion en champagne.

ED : PUR

ISBN : 2-85939-715-9

Date de parution : 19/02/02



De 1450 à 1830, les confréries occupent une place importante dans l'histoire sociale et religieuse des trois cités épiscopales champenoises de Reims, Châlons et Troyes. En suivant attentivement leur histoire sur près de quatre siècles, on parvient à saisir les raisons profondes de leur pérennité, mais aussi à éclairer les nécessaires mutations et transitions accomplies pour y parvenir. Ainsi, les interrogations et affrontements confessionnels du XVI^e siècle modifient considérablement les réseaux confraternels hérités du christianisme flamboyant et dessinent les contours d'un nouveau tissu associatif dominé par la confrérie de dévotion tridentine. C'est au milieu du XVIII^e siècle qu'une nouvelle étape de leur histoire se déroule, caractérisée par de nouvelles remises en question de leur rôle dans la cité. Temporairement interrompue par la Révolution qui les supprime en Août 1792, elle reprend dès l'adoption du Concordat de 1801 à Troyes et Châlons, sous la Restauration à Reims. Point de rencontre entre un clergé exigeant et des fidèles soucieux de vivre une piété toujours plus intérieure, favorisant aussi la dévotion familiale et féminine et œuvrant également au succès des grandes dévotions universelles et locales, les confréries font figure de véritables écoles de piété dans la vie religieuse urbaine. Cette étude, originale par ses choix chronologiques et sa démarche comparée entre trois cités dont les histoires se croisent en permanence, est une intéressante contribution à la connaissance des tissus associatifs religieux anciens.

P. BALLET, N. DIEUDONNE-GLAD

La rue dans l'antiquité.

ED : Septentrion

ISBN : 978-2-7535-0599-5

Date de parution : 04/09/08



La rue constitue un élément essentiel de la définition et de l'organisation de l'espace urt sa genèse, de son aménagement et son devenir constitue une étape indispensable dans l'élaboration d'une réflexion sur l'art de bâtir les villes et sur les modalités de la transformation des paysages urbains à travers l'histoire. La rue est ici envisagée comme espace concret et comme espace construit, et il est proposé de réfléchir aux processus qui président à sa mise en place, à son évolution, à sa disparition ou au contraire à sa survie dans la longue durée. Pour définir un cadre chronologique pertinent, l'accent est mis sur la période du Haut Empire romain, mais l'ensemble de l'Antiquité est prise en compte, de l'Âge du Bronze à l'Antiquité Tardive. L'ouvrage est organisé en deux parties. La première partie, "Approches", constitue un ample prologue d'orientation méthodologique. La seconde partie, "Etudes de cas", recèle des histoires longues et courtes, de grands sites et d'établissements plus modestes, qui permettent d'enrichir le questionnement à l'aide d'exemples concrets, de l'Orient méditerranéen à la Gaule.

A. DEYBER

Vercingétorix.

ED : LEMME

ISBN : 978-2-917575-66-6

Date de parution : 07/09/17



Aucun auteur jusqu'à maintenant n'avait rigoureusement étudié Vercingétorix comme chef de guerre. Que sait-on de la formation militaire de ce célèbre Arverne ? Comment a-t-il pu, en peu de temps, abandonner Avaricum, remporter une victoire éclatante à Gergovia, et être battu à Alesia, alors que son armée et celle de " secours " n'étaient pas détruites ? L'organisation de l'armée gauloise, ses effectifs, son équipement, son entraînement, son fonctionnement, y seraient-ils pour quelque chose ? Vercingétorix vivait-il au contact de ses hommes ? Savait-il se montrer convaincant vis-à-vis de ses pairs, et ceux-ci lui sont-ils restés fidèles ou au contraire l'ont-ils trahi ? Etait-il indifférent aux difficultés de ses compatriotes ? Comment se sont déroulés les derniers jours de son existence ? Peut-on encore croire César, quand celui-ci clôt son De Bello Gallico sur l'image d'une Gaule vaincue et soumise à Rome ? Cet ouvrage répond à toutes ces questions sur la base des recherches les plus récentes, et démontre qu'en dépit des défauts qui lui sont imputés à tort, Vercingétorix peut assurément figurer parmi les grands commandants de l'Histoire.

A. DEYBER

L'enfant et la vie familiale sous l'Ancien Régime.

ED : POINT

Coll. : Histoire

ISBN : 978-2-7578-4172-3

Date de parution : 09/05/14



C. BONNEFOY

Vie de Ste Geneviève : suivie d'une notice historique sur le culte et les reliques de la Sainte.

ED: Hachette/BNF

ISBN: 978-2-01-191041-7

Date de parution : 01/08/15



C. BALMELLE, J.P. DARMON

La mosaïque dans la Gaule romaine.

ED: Picard

ISBN: 978.2.7084.1031.2

Date de parution : 22/11/17



Si le public connaît la mosaïque antique des sites archéologiques à l'étranger, il connaît plus rarement, en France même, les trésors hérités des Gaules romaines, dispersés dans bien des musées ou enfouis dans des archives consultées des seuls spécialistes. Or, bien que la France soit riche d'un très vaste corpus de mosaïques romaines, il n'existait toujours pas d'ouvrage de synthèse qui permette au lecteur curieux d'en prendre connaissance de façon aisée.

C'est à ce manque que le présent livre souhaite pouvoir remédier. Il s'y attelle en bénéficiant de conditions particulièrement favorables, étant donné le nombre et l'intérêt des découvertes très récentes, ainsi que le renouvellement des approches de l'archéologie, qui étudie plus que jamais la mosaïque dans son contexte architectural et historique, et qui s'efforce de la situer dans le temps de façon plus précise.

Les auteurs s'intéressent également au travail des artisans mosaïstes et s'interrogent sur les intentions des commanditaires de tant d'ornementations géométriques et végétales ainsi que des nombreux décors figurés retrouvés. Une illustration aussi riche que possible s'efforce de donner directement accès à un grand nombre de ces oeuvres, jusqu'à présent très peu connues, et permet de rendre à la mosaïque des Gaules une place de premier choix dans la production artistique et artisanale de l'empire romain.

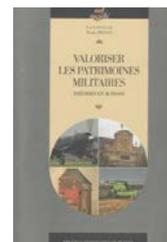
N. MEYNEN

Valoriser les patrimoines militaires.

ED: PUR

ISBN: 978-2-7535-1161-3

Date de parution : 09/11/10



L'examen des formes prises par la valorisation des patrimoines militaires et des processus mis en oeuvre a donné lieu en 2008, à Brest, à un colloque international dont nous rapportons, à travers cet ouvrage, quatorze témoignages marquants. Ces exemples d'actions abouties et de projets en cours au moment de ces rencontres éclairent ce que l'on pressentait de la richesse de notre idée du patrimoine militaire tiraillé entre mutation de propriété sur un mode accéléré depuis les procédures de "démilitarisation" engagées par le Ministère de la Défense à la fin des années 1980, acceptation, reconversion et transformation par les collectivités locales. Situés au carrefour de plusieurs approches historique, politique, financière, patrimoniale, touristique et environnementale qui soulignent les besoins en matière de connaissances préalables, ces échanges proposent une réflexion d'ensemble sur les mécanismes de la valorisation et de l'animation de ce patrimoine, dans un contexte conjoncturel peu favorable. Les schémas généraux qui ont ainsi émergé de ces trois journées ont pour ambition d'accompagner les acteurs désormais opérateurs de ce patrimoine dans leurs actions en lien avec un patrimoine militaire, sans toutefois s'imposer à eux comme modèle. En effet, en tenant compte d'éléments nouveaux tels que le développement durable ou la biodiversité, et l'affaiblissement des subventions public ; les modes opératoires appropriés cavèrent relever de montages innovants, souvent audacieux, qui s'appuient sur la mobilisation d'énergies diverses et plurielles, privées et publiques.

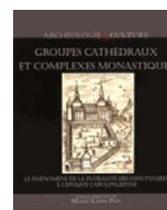
M.-L. PAIN

Groupes cathédraux et complexes monastiques.

ED: PUR

ISBN: 978-2-7535-4259-4

Date de parution : 07/01/16



L'ensemble de la communauté scientifique s'accorde à reconnaître en la période carolingienne des temps féconds et prospères. Pour cela, il suffit de constater le nombre de monastères et de cathédrales érigés ou reconstruits sous les règnes de Charlemagne et de Louis le Pieux et qui ont donné lieu à de riches études archéologiques, architecturales, liturgiques, etc. Pourtant, il est une question qui mérite encore une attention particulière : le phénomène de la pluralité des sanctuaires au sein des groupes cathédraux et des complexes monastiques.

Les auteurs ont été amenés à s'interroger sur les origines de cette configuration architecturale et liturgique. Quelle part de nouveautés fut apportée à l'époque carolingienne ? Qu'en est-il des emprunts aux productions mérovingiennes voire paléochrétiennes ? L'essentiel des discussions a été orienté vers le rapport entre architecture, fonctionnalité et liturgie. Ainsi, il a été possible de préciser les motivations qui ont poussé les concepteurs à entreprendre la construction de tels complexes.

Si le champ d'étude a été resserré autour de la période carolingienne, les exemples convoqués ont été le reflet de la large diffusion géographique de ce modèle architectural. Enfin, cette table ronde a également été l'occasion de constater et de discuter la remarquable diversité formelle de cette notion de pluralité de sanctuaires.

M. PASTOUREAU

Rouge.

ED: SEUIL

ISBN: 978-2-02-118033-6

Date de parution : 06/10/16



Le rouge est en Occident la première couleur que l'homme a maîtrisée, aussi bien en peinture qu'en teinture. C'est probablement pourquoi elle est longtemps restée la couleur "par excellence", la plus riche du point de vue matériel, social, artistique, onirique et symbolique. Admiré des Grecs et des Romains, le rouge est dans l'Antiquité symbole de puissance, de richesse et de majesté. Au Moyen Age, il prend une forte dimension religieuse, évoquant aussi bien le sang du Christ que les flammes de l'enfer. Mais il est aussi, dans le monde profane, la couleur de l'amour, de la gloire et de la beauté, comme celle de l'orgueil, de la violence et de la luxure. Au XVIe siècle, les morales protestantes partent en guerre contre le rouge dans lequel elles voient une couleur indécente et immorale, liée aux vanités du monde et à la "théâtralité papiste". Dès lors, partout en Europe, dans la culture matérielle comme dans la vie quotidienne, le rouge est en recul.

Ce déclin traverse toute l'époque moderne et contemporaine et va en s'accroissant au fil du temps. Toutefois, à partir de la Révolution française, le rouge prend une dimension idéologique et politique. C'est la couleur des forces progressistes ou subversives, puis des partis de gauche, rôle qu'il a conservé jusqu'à aujourd'hui. Soutenu par une abondante iconographie, cet ouvrage est le quatrième d'une série consacrée à l'histoire sociale et culturelle des couleurs en Europe.

J. GENECHESI

Les celtes et la monnaie.

ED: INFOLIO

ISBN: 978-2-88474-397-6

Date de parution : 12/10/17



Réalisé en collaboration avec les meilleurs chercheurs des domaines abordés, le catalogue Les Celtes et la monnaie : des Grecs aux surréalistes a pour dessein d'expliquer à un large public l'apparition de la monnaie chez les Gaulois et son évolution à travers les siècles. Influencés d'abord par les modèles grecs puis romains, les Celtes ont su exprimer l'intensité et la complexité d'un art unique sur leurs pièces.

Les surréalistes, et notamment André Breton, nourrissent une véritable fascination pour cette iconographie monétaire gauloise qu'ils découvrent dans les années 1950. Afin de mettre en lumière ces oeuvres d'art méconnues, l'ouvrage s'articule en cinq parties, comme autant de temps forts qui ont rythmé l'histoire du monnayage en Gaule et sur le Plateau suisse.

S. CHAUMIER

Pratiques du commissariat d'exposition.

ED: OCIM

ISBN: 978-2-3512-XXXX-X

Date de parution : 07/2017



Le commissaire d'exposition occupe une place centrale dans le processus de conception et de réalisation d'une exposition, qu'elle soit temporaire ou permanente. Des professionnels et des chercheurs apportent des éclairages diversifiés sur les pratiques, les compétences et les méthodologies mises en oeuvre pour concevoir des expositions de société, d'ethnographie, de sciences ou d'art contemporain. Il s'agit de caractériser ce métier encore mal connu de muséographe. "Serge Chaumier est professeur de muséologie à l'Université d'Artois. Il dirige le MEM (Master Expo-Muséographie), formation destinée à former des étudiants dans le domaine de la muséologie et de la muséographie. Isabelle Roussel-Gillet est maître de conférences habilitée à diriger des recherches à l'Université d'Artois. Commissaire d'expositions, elle accompagne des projets muséographiques

F. BRIZAY et V. SARRAZIN

Erudition et culture savante.

ED: PUR

ISBN: 978-2-7535-3967-9

Date de parution : 21/05/15



L'Erudition renvoie à la collecte, à la lecture et à l'exploitation des sources. Pendant quinze siècles, du IIIe au XVIIIe siècle, dans l'Europe de culture gréco latine et au Proche-Orient, les érudits ont abondamment puisé dans les écrits des Anciens, mais loin d'être de simples compilateurs, ils s'approprièrent les écrits qu'ils citaient, s'efforçaient de les rendre accessibles à leurs lecteurs et les mettaient au service d'un projet pédagogique ou intellectuel cohérent.

Les écrits des érudits renseignent sur leur manière de travailler et sur les objectifs qu'ils poursuivaient. L'érudition fut-elle neutre ? Avait-elle pour seule mission de diffuser des savoirs et d'accroître la connaissance dans différentes disciplines ? Quels que fussent ses objectifs, elle reposait sur des pratiques que l'on retrouve pendant quinze siècles : l'apprentissage de langues étrangères, l'emprunt de manuscrits, le recours constant à la correspondance.

Les aspects matériels de l'érudition sont un aspect important de la vie intellectuelle. Le travail effectué dans les scriptoria, la mise au point d'index et de tables des matières, la publication de lieux communs aidèrent les savants dans leurs recherches. Au XVIIIe siècle, la figure de l'honnête homme, qui supplanta celle de l'érudite, posa des problèmes spécifiques aux éditeurs qui durent mettre en oeuvre de nouvelles stratégies pour minimiser les risques que leur posaient les livres érudits.

A côté des savants et des humanistes reconnus, des hommes et des femmes participaient à la vie intellectuelle de leur époque, sans rédiger d'oeuvres majeures. Membres de réseaux de correspondants, vulgarisateurs éclairés, lecteurs attentifs, ils contribuaient à la diffusion de la culture savante en enseignant, en encourageant la vie de l'esprit et en faisant connaître par leurs écrits les idées nouvelles.

F. OLMER et R. ROURE
LES GAULOIS AU FIL DE L'EAU.
ED: AUSONIUS
ISBN: 978-2-35613-129-4
Date de parution : 01/05/15

